

délicieux chapitre à mes impressions de voyage, et je consentis à prendre la médaille comme une pièce de conviction que j'offrirais à ma fiancée. Aussitôt dit et aussitôt fait. On me passe la médaille au cou, non sans peine, car le nœud était trop court et le cordon ne passait pas. Enfin, à force de tirer, j'avais la médaille sur ma poitrine et je m'écriai avec un éclat de rire. " Ha ! ha ! me voiei catholique, apostolique, romain ! "

" C'était le démon qui prophétisait par ma bouche.

" M. de Bussières triomphait naïvement de sa victoire et voulut en rapporter tous les avantages.

" Maintenant, me dit-il, il faut compléter l'épreuve. Il s'agit de réciter " matin et soir le *Memorare*, prière très-courte et très-essicace, que saint Bernard adressa à la vierge Marie.—Qu'est-ce que votre *Memorare* ? m'écriai-je ; laissons ces sottises ! " Car en ce moment je sentais toute mon animosité se renouveler en moi. Le nom de saint Bernard me rappelait mon frère qui avait écrit l'histoire de ce saint, ouvrage que je n'avais jamais voulu lire ; et ce souvenir reveillait à son tour tous mes ressentimens contre le prosélytisme, le jésuitisme et ceux que j'appelais tarrafes et apostats.

" Je pouai donc M. de Bussières d'en rester là ; et tout en me moquant de lui, je regrettais de n'avoir pas moi-même une prière hébraïque à lui offrir pour que la partie fût égale ; mais je n'en avais point et n'en connaissais point.

" Cependant mon interlocuteur insista ; il me dit qu'en refusant de réciter cette courte prière je rendais l'épreuve nulle, et que je prouvais par cela même la réalité de l'obstination volontaire qu'on reproche aux Juifs.

" Je ne voulais point atacher trop d'importance à la chose, et je dis : " Soit ! je vous promets de réciter cette prière ; si elle ne me fait pas de bien, du moins " ne me fera-t-elle pas de mal ! " Et M. de Bussières alla la chercher en m'invitant à la copier. J'y consentis, à la condition, lui répondis-je, " que " je vous remettrai ma copie et garderai votre original. " Ma pensée était d'enrichir mes notes de cette nouvelle pièce justificative.

" Nous étions donc parfaitement satisfaits l'un et l'autre ; notre causerie, en définitive, m'avait paru bizarre et elle m'amusa. Nous nous séparâmes, et j'allai passer la soirée au spectacle, où j'oubliai et la médaille et le *Memorare*. Mais en rentrant chez moi, je trouvai un billet de M. de Bussières, qui était venu rendre ma visite, et m'invitait à le revoir avant mon départ. J'avais à lui restituer son *Memorare*, et devant partir le lendemain, je fis mes malles et mes préparatifs, puis je me mis à copier la prière, qui était conçue en ces propres termes :

" Souvenez-vous, ô très-pieuse Vierge Marie, qu'on n'a jamais oui dire " qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, imploré votre secours et demandé votre suffrage, ait été abandonné. Plein d'une pareille " confiance, je viens, ô Vierge des vierges, me jeter entre vos bras, et, gémissant sous le poids de mes péchés, je me prosterne à vos pieds... O Mère " du Verbe, ne dédaignez pas mes prières, mais écoutez-les favorablement " et les exaucez."

" J'avais copié machinalement ces paroles de saint Bernard, sans presque aucune attention. J'étais fatigué : l'heure était avancée, et j'avais besoin de prendre du repos.

" Le lendemain 16 janvier, je fis signer mon passeport et achevai les dis-